Ouest France

http://www.caen.maville.com/actu/actudet_-A-la-maternite-la-flutiste-apaise-les-nouveau-nes_loc-1685688_actu.Htm?xtor=RSS-4&utm_source=RSS_MVI_caen&utm_medium=RSS&utm_campaign=RSS

ACTUALITÉ | **Caen**

Mardi 08 février 2011

A la maternité, la flûtiste apaise les nouveau-nés

Pour entrer à l'hôpital, Laëtitia Sarazin a suivi une formation à Paris, à raison d'une fois par semaine pendant un an.

Instrumentiste à l'orchestre de Caen et professeur au conservatoire, Laëtitia joue un soir par semaine à la maternité de polyclinique du Parc. Une action menée avec « Culture à l'hôpital ».

Reportage
20 h 15. A la polyclinique du Parc, les visites sont terminées. Laëtitia Sarazin, flûtiste à l'orchestre de Caen et professeur conservatoire, vient d'arriver. Depuis avril 2010, elle égrène ses notes dans les couloirs de la maternité et au service néo-natologie (pour les bébés prématurés). **« J'ai répondu à un appel à projet dans le cadre de Culture à l'hôpital. »** (1)

Elle enfile les sur-chaussures réglementaires pour éviter de contaminer le sol du service de néo-natologie. Elle demande a auxiliaires de puériculture l'autorisation de jouer. Aurélie, lui adresse un non discret de la tête et lui dit à voix basse : **« C'est un p difficile pour la maman là. »** Tout se fait dans le respect et l'écoute.

Laëtitia Sarazin quitte le service pour voir si les mamans de la maternité ont besoin de musique. **« Certains soirs, les port restent fermées. Si une maman souhaite que j'entre jouer, elle ouvre sa porte pour le signaler et j'y vais. »** Tout à coup, d notes de flûte, apaisantes, s'élèvent dans le couloir et brisent le silence. **« Mon objectif c'est de former une bulle entre maman et le bébé. »**

La musique aide à lâcher les émotions

Laëtitia Sarazin arpente le couloir et distille une douce berceuse. Pendant ce temps, infirmières et auxiliaires de puériculture vo de chambre en chambre prodiguer les soins : **« Quand elle vient jouer le soir, elle apaise les nourrissons mais aussi l mamans. Après les visites, ils peuvent avoir un sentiment d'abandon »,** rappelle Aurélie, infirmière. Dans le service, personnel soignant apprécie.

Laëtitia Sarazin vient d'entrer dans une chambre. Elle demande à la maman ce qu'elle souhaite entendre. *Une chanson douce q me chantait ma maman* envahit la pièce. Du couloir, on entend des chuchotements, comme autant de bruissements de sentimer livrés. La maman sanglote et remercie. **« La musique les aide à lâcher des émotions,** confirme Laëtitia Sarazin. **Quand je jou la maman se met directement à bercer son enfant tendrement. Je me mets à son rythme et après, j'adoucis ce tempo po aller vers l'apaisement. »** De retour en néo-natologie, une maman est assise dans une petite pièce. Laëtitia Sarazin se renseig auprès de l'auxiliaire de puériculture avant d'aller à sa rencontre. Elle se met à jouer doucement puis à chanter presqu'à voix bas auprès de la maman. La magie opère.

« Au départ, nous avons été surpris par la démarche, rappelle Christelle, auxiliaire de puériculture. **Mais cela a des effe plutôt bénéfiques. »**

Il est 22 h. La flûtiste continue à chanter à voix presque inaudible, offrant à la maternité un sentiment de douceur et de calme.

(1) Culture à l'hôpital a été mis en place par le ministère de la Culture en 1999. L'objectif est d'inciter, acteurs culturels responsables d'établissements de santé à construire une politique culturelle inscrite dans le projet d'établissement de chaq hôpital. Pour sa mise en oeuvre, les directions régionales des affaires culturelles (Drac) et les Agences régionales de sar sollicitent les réseaux culturels de proximité.

Nathalie TRAVADON.

Ouest-France

Les infos des 5 derniers jours

mardi 08 février 2011

A la maternité, la flûtiste apaise les nouveau-nés
Instrumentiste à l'orchestre de Caen et professeur au conservatoire, Laëtitia joue un soir par semaine à la maternité de la polyclinique du Parc. Une action menée avec « Culture à l'hôpital ».
Ouest-France